

Antoine Michon
1 rue Saint-Jean
67160 Wissembourg

à Monsieur le Directeur
de la MGEN

Monsieur le Directeur,

Vous voudrez bien trouver ci-joint l'imprimé dans lequel je signe que c'est bien Monsieur le docteur _ _ _ _ _ qui est mon médecin référent et traitant.

C'est bien sous la contrainte que j'ai dû me résoudre à abandonner Monsieur le docteur Wohlfahrt, qui conserve mon entière confiance, que ses pairs, réunis en tribunal de corporation ont cru bon de sanctionner, s'appuyant sur une campagne haineuse de ragots, d'insinuations et d'approximations orchestrée par le directeur d'une publication dont les intérêts professionnels et financiers se conjuguèrent avec les soucis personnels.

Durant les 6 mois qu'aura duré cette épreuve, je n'ai pas pu consulter de médecin, du fait d'une décision administrative prise par un représentant du gouvernement qui a choisi d'agir en commis d'administration, c'est-à-dire en prenant la décision qui fera le moins de vagues possible.

A aucun moment, alors que vous gérez mes affaires médicales, et que vous avez bien su m'intimer l'ordre de choisir un médecin-référent lorsque ce gadget a été mis en place par un ministre en mal d'inspiration, vous ne m'avez dit ou fait dire qu'il fallait que je change de médecin-référent. Vous savez que cela m'expose à une amende sur mes remboursements, mais peu vous importe, semble-t-il.

En agissant de la sorte, vous vous rendez complice de ce qui demeure une injustice à l'encontre du docteur Wohlfahrt.

Je suis enfant d'instituteurs, attaché autant que vous aux valeurs mutualistes que mes parents ont contribué à mettre en place. J'ai donc le droit de ne pas être affligé d'éventuelles leçons de morale qui tomberaient fort mal à propos.

Salutations distinguées

Antoine Michon